

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed KHEIDER-Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues Etrangère
Filière de Français
Système LMD



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Langues, Littératures et Cultures

D'expressions Françaises

La place de la femme mondaine au XIXe Siècle

Madame Bovary: Gustave Flaubert

Sous la direction de :

Mr :HAMMOUDA/ Mounir

Présenté par:

SAOULI/Abderrezzak

Année universitaire : 2014/2015

Remerciements

Je tiens tout d'abord à exprimer ma plus profonde reconnaissance à mon encadreur, Monsieur Hammouda Mounir, pour sa patience, sa disponibilité et ses précieux conseils.

Je remercie l'ensemble des enseignants du département de Français de l'Université Mohamed Kheider de Biskra. Plus particulièrement ceux de littérature, pour leur aide bienveillante.

J'adresse enfin mes plus affectueuses pensées à ma famille : ma femme et mes enfants, qui par leurs sacrifices m'ont toujours permis de satisfaire ma soif de lire et d'apprendre.

Tous les professeurs d'option littérature pour leurs encouragements et leur tendre soutien quotidien. ..

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à tous mes proches, amis et collègues, qui m'ont toujours soutenu et encouragé tout au long de cette formidable formation.

Merci à tous et à toutes

Table de matière .

Introduction05

Biographie.....08

CHAPITRE I

1. Société française du XIX^e siècle.....10.

I. 2. Vie culturelle du XIX^e siècle.....11

I.2.1 .La culture..... 11

I. 2.2. Mariage et culture rural française au XIXe siècle..... 13

I. 3. Approche actancielle 14

I.3.1.Structure actancielle..... 14

I.3.2. Schéma actanciel.....15

I.4. Schéma de l'œuvre.....17

I.4.1.Emma le personnage.....21

I.4.2.Emma la beauté.....21

I.4.3.Emma la maitresse.....22

I.4.4.Emma la lectrice.....24

CHAPITRE II

II.1. Approche sémiotique.....27

II.1.1 .Sémiotique27

II.1.2. Nom et signification.....	28.
II.1.2.1 Noms propres dans la bible.....	30
II.1.2.2.Noms Hébreux.....	30
II.1.3.Personnages de l'œuvre	32
II.2. Apparence et physionomie.	36
II.2.1.Aspect physique.....	36
II.2.2 Particularités physiques des personnages.	38
II.3. Ouverture et clôture de l'œuvre.	43
Conclusion.....	47
Bibliographie.....	49

Lettre adressé à son ami l'avocat qui a plaidé pour sa cause durant son procès

*-Cher et illustre ami, Permettez
-moi d'inscrire votre nom en tête de ce livre et au
-dessus même de sa dédicace ; car c'est à vous, surtout,
que j'en dois la publication. En passant par votre
magnifique plaidoirie, mon œuvre a acquis pour moi
-même comme une autorité imprévue. Acceptez donc ici
l'hommage de ma gratitude, qui, si grande qu'elle puisse
être, ne sera jamais à la hauteur de votre éloquence et de
votre dévouement.*

GUSTAVE FLAUBERT

Paris, le 12 avril 1857

A

LOUIS BOUILHET

Introduction :

Notre travail de recherche est sur le concept de l'étude des personnages dans l'œuvre, qui est un domaine de fiction en rapport direct avec le réel. Le romancier tend à attribuer des aptitudes et des compétences, ainsi que des imitations à la réalité évoquée dans son roman.

Les personnages représentent des personnes selon des modèles propres à la fiction. Ils sont une partie de l'unité dans la diversité. Ils sont les créateurs des mouvements qui font que le monde bouge.

Ainsi on peut dire, dans un roman les personnages sont les piliers centraux. Ils sont le générateur de la fiction, car le personnage est la création du romancier à travers son regard sur le monde. Avec la finesse et la meilleure stratégie du romancier. Il va doter ses personnages de tout ce qui est de nature jusqu'à nous entraîner nous les lecteurs à des illusions.

Avec tout ce qui a été dit, et l'interaction de l'auteur avec les personnages de son œuvre pour les mettre en exergue. Sous une forme fictionnelle qui reflétera la vie sociale de l'époque relatée dans l'œuvre.

C'est à partir de ce chemin que notre objectif de travail sera d'identifier l'image fictionnelle dans l'œuvre en se basant sur les personnages.

Notre travail sera sur l'œuvre de Gustave Flaubert qui appartient à la littérature française de l'époque des XIX^e siècles. Madame Bovary, appartenant au courant réaliste. Cette œuvre constituera notre corpus de travail. L'ambiguïté dans l'expression romanesque réaliste. C'est comment concilier la réalité et la fiction dans un roman.

Selon Louis Aragon « le romancier réaliste est celui qui réussit ses mensonges, qui passe par la fiction pour dévoiler le monde réel »

L'œuvre de Gustave Flaubert « Madame Bovary » notre corpus se présente, comme un roman 318 pages écrit en 1857, passionnant plein de personnages et de

symboliques ou les personnages d'Emma Bovary et Charles Bovary personnages qui nous paraissent comme personnages humains si réel.

Nous as poussés à poser les interrogations suivantes :

-Comment est le cadre des conceptions des personnages ?

-Comment sont déterminés le statut et le rôle d'un personnage sur un autre ?

-Emma /envers sa société ?

Les hypothèses que nous pouvons supposer sont :

-Emma se jette dans ses passions par conviction, puisqu' aucun homme ne peut donner à une femme comme elle satisfaction de l'esprit que ses lectures.

- Charles le généreux, amoureux qui respecte la liberté est victime de sa sensibilité .Il est humilié par les actes de sa femme.

Les personnages d'Emma et Charles Bovary sont le produit d'une longue vision de Flaubert sur les mœurs de son époque, resté comme un sujet tabou Les gens souffraient sans qu'ils puissent en parler.

A travers le personnage d'Emma, Flaubert va loin dans ses réflexion en déclarant « Emma c'est moi »ainsi on peut affirmer que la fiction est omniprésente dans l'œuvre. Ce qui relate n'est pas une partie d'une vie sociale ni un conflit mais d'une vie privée et subjectif ou l'image d'Emma devient un personnage universel de type humain l'interprétation la reflète personnalité et sensibilité.

Pour la méthode que nous voyons adéquate pour notre travail est la méthode analytique.

Et notre démarche s'appuiera sur deux approches.

-La première approche est actancielle afin d'identifier le rôle que joue les personnages dans l'œuvre avec leur propre environnement. En s'appuyant sur le schéma de Greimas.

-La deuxième approche sera sémiotique .nous allons analyser l'œuvre de ses cotés signes et symboles en essayant d'appliquer l'onomastique, dactylomancie et la guématrie.

Nous allons élaborer nôtre travail de recherche en 2 chapitres répartie comme suit.

-Le premier chapitre comportera la définition de la notion du concept du contexte de l'œuvre, ou nous allons parler du fait social, culturel, politique et idéologique. Et, l'approche actantielle du personnage Emma dans l'œuvre .on usera le schéma actancier de Greimas.

-Le deuxième chapitre sera consacré a l'approche sémiotique des personnages Emma et Charles de point onomastique et ses caractéristiques physique qui font leurs images universelles.

Biographie :

Gustave Flaubert (1821-1880)

Gustave Flaubert est né en 1821 à Rouen, fils du médecin-chef de l'Hôtel-Dieu le plus grand hôpital de la ville de Rouen. En 1844, son père achète une résidence à Croisset, près de Rouen où il s'installera après une crise d'épilepsie !

En 1845, il achève la première version de *L'Education sentimentale*. En 1846, son père et sa sœur meurent. Sa mère veuve et sa nièce orpheline de mère s'installent à Croisset Sa mère meurt en 1872.

De 1832 à 1840, il fait ses études au collège royal de Rouen où déjà l'écriture fait partie de sa vie.

A la fin du baccalauréat, en 1840, il voyage. Puis s'inscrit à la faculté de droit de Paris de 1842 à 1844, où il les abandonne suite à une crise d'épilepsie ; Mais il se passionne d'avantage pour la littérature.

En 1836, à Trouville, il tombe éperdument amoureux d'Elisa Schlesinger, la femme d'un éditeur de musique. Cela reste une grande passion secrète. Juste avant qu'il écrive *Passion et vertu*, histoire d'une femme adultère.

En 1846, rencontre de Louise Colet qui devient sa maîtresse. Dans l'année

1851, sa correspondance devient plus littéraire, jusqu'à la rupture, en 1854, il commence aussi *Madame Bovary*.

En 1863, Débute une amitié et une correspondance avec George Sand, jusqu'à sa mort en 1876. En 1877, *Les Trois Contes* sont publiés.

En 1880, il meurt subitement ;

CHAPTE I.

-Société française du XIX^e siècle

. Vie culturelle du xix^e siècle

-Approche actancielle

-Schéma de l'œuvre

I.1. Société française du XIX e siècle .

La France a vu beaucoup de changements, et d'instabilité politique et sociale même après la révolution française de 1799. Les traces de l'ancien régime ne peuvent être effacées dans une petite période. Ainsi, Ces changements bouleversent la société, et font apparaître une nouvelle classe sociale. Celle du prolétariat et des ouvriers qui sont plus mobile dans la société. La bourgeoisie devient désormais comme la classe sociale la plus déterminante au sein de la société en détenant l'essor industriel.

Le bouleversement social se poursuit jusqu'à la moitié du XIX e siècle. Le peuple vit sa misère encore, et laisser totalement à l' écart du pouvoir. En contre partie la classe bourgeoise profite de l'expansion économique et industrielle pour creuser l'écart social.

Sur le front extérieur la France a opté à restaurer ses relations avec l'échiquier européen, afin d'indemniser les coalisés de 1815. En 1818, la France a pu réintégrer l'alliance et rentré dans la diplomatie européenne. Charles X instaure le second empire colonial français. En 1830, Il organise une invasion coloniale contre le territoire Algérien. Aidée par les philosophes et les hommes de lettres dans ses conquêtes la France tire un grand profit économique et social.

Que serait l'Afrique sans les blancs ? Rien ; un bloc de sable ; la nuit ; la paralysie ; des paysages lunaires. L'Afrique n'existe que parce que l'homme blanc l'a touchée. Est-ce que vous voyez le barrage ? Il est là, devant vous, ce bloc de sable et de cendre, ce morceau inerte et passif qui, depuis six mille ans, fait obstacle à la marche universelle, ce monstrueux Cham qui arrête Sem par son énormité, -l'Afrique. Quelle terre sue cette Afrique ! L'Asie a son histoire, l'Amérique à son histoire, l'Australie elle-même à son histoire ; l'Afrique n'a pas d'histoire. [...] L'Afrique importe à l'univers. Une telle suppression de mouvement et de circulation entrave la vie universelle, et la marche humaine ne peut s'accommoder plus longtemps d'un cinquième du globe paralysé. [...] Cette Afrique farouche n'a que deux aspects : peuplée, c'est la barbarie ; déserte, c'est la sauvagerie [...] Au dix-neuvième siècle, le blanc a fait du

*noir un homme ; au vingtième siècle, l'Europe fera de l'Afrique un monde. [...] Allez, Peuples ! Emparez-vous de cette terre. Prenez là. A qui ? À personne. Prenez cette terre à Dieu. Dieu donne la terre aux hommes, Dieu offre l'Afrique à l'Europe. Prenez-la. [...] Versez votre trop-plein dans cette Afrique, et du même coup résolvez vos questions sociales, changez vos prolétaires en propriétaires. Allez, faites ! Faites des routes, faites des ports, faites des villes; croissez, cultivez, colonisez, multipliez.*¹

La France mobilise toutes les classes sociales pour cette tâche inhumaine. Mais Victor HUGO et Guy DE MAUPASSANT...ont dit leurs mots sur la colonisation, avec un autre angle de vision. !

*L'Algérie devient productive sous les efforts des derniers venus. La population qui se forme ne travaille plus seulement pour des intérêts personnels, mais aussi pour des intérêts français. Il est certain que la terre, entre les mains de ces hommes, donnera ce qu'elle n'aurait jamais donné entre les mains des Arabes.*²

Néanmoins il faut signaler que Victor Hugo grâce aux idées sociales et ses sentiments humains, dans son livre les misérables. Il dénonce comme personne ne l'avait fait l'état de pénurie des pauvres. Le réalisme s'oppose au romantisme et commence à surgir. Il étudie l'homme selon son comportement dans son propre milieu social. Les leaders de ce mouvement, on peut citer Sandel, Balzac, Flaubert...

I.2 .Vie culturelle au 19 siècle :

I.2 .1 .La culture :

La culture intervient directement dans notre vie, et on ne peut vivre sans elle. Elle est perçue par nos cinq sens, par nos aptitudes dans notre vie quotidienne. La culture sur un plan social peut être à la fois enseigné, acquise, et partagé. Chaque individu l'a perçue à sa façon. Il n'existe pas une culture propre à chaque personne

¹-Victor HUGO, acte de parole depuis l'exil 1879 discours sur l'Afrique.

²- Guy de Maupassant, Tous les récits de voyage

.Elle est relative, dans une même communauté les personnes Cohabitent et s'acceptent au sien d'une culture grâce a sa symbolique.

Dans la signification est attribuée aux comportements .Elle est arbitraire avec une certaine logique .Exemple « BOVARYSME » est un trouble de la personnalité dont souffre parfois les personnes insatisfaites. Ce terme fait référence à l'héroïne de Gustave Flaubert .Emma Bovary elle-même atteinte de ce trouble.

Grâce a la culture que nous possédons .on peut faire une plate forme pour communiquer, et comprendre les autres .Elle est la façon dont les individus ont développé leurs attitudes par l'éducation au niveau d'une société sa façon de vivre et d'agir.

Le mot « culture » désigne la somme totale des réalisations et dispositifs par lesquels notre vie s'éloigne de celle de nos ancêtres animaux et qui servent à deux fins : la protection de l'homme contre la nature et la réglementation des relations des hommes entre eux.³

Le XIX siècle a vu la diffusion de la culture a grande échelle .Il ya eu une métamorphose dans la manière d'écrire qui a engendrer une nouvelle façon de lire, avec la transition de la culture de masse .c'est le prix de l'imprimerie qui a favorisé ce genre de culture.

Le public demande de plus en plus des journaux .La production du roman feuilleton voix le jour, et son écho se répand tout au long de la France. Les feuilletons parus dans la presse sont ensuite repris en roman. Exemple : « Une vie » De Guy de Maupassant. De cette façon toutes les couches sociales ont de quoi lire en profitant de l'échelle culturelle.

Sainte-Beuve jugeait que le roman feuilleton a industrialisé la littérature comme Emma Bovary en provoquant une certaine identification absolue dans la société. Même anthropomorphisée.

³Freud, *Le malaise dans la culture* (1929).

*Chaque époque a sa folie et son ridicule; en littérature nous avons déjà assisté (et trop aidé peut-être) à bien des manies; le démon de l'élégie, du désespoir, a eu son temps, l'art pur a eu son culte, sa mysticité; mais voici que le masque change; l'industrie pénètre dans le rêve et le fait à son image, tout en se faisant fantastique comme lui ; le démon de la propriété littéraire monte les têtes, et paraît constituer chez quelques-uns une vraie maladie pindarique, une danse de saint Guy curieuse à décrire.*⁴

Le XIX siècle reste par ce fait, une période d'activité culturelle et littéraire. Où les romanciers réalistes ont une conviction que l'ère de la bienséance est révolue. Ils sont obligés de tous dévoilé, bourgeois, ouvriers, provinciaux, Prostitués et femmes déçues par le mariage. Le roman de Flaubert Madame Bovary .Objet de notre étude était condamné pour son réalisme grossier et offensant pour la pudeur.

I.2.2 Mariage et culture rurale française au XIX siècle .

Avant la révolution française le mariage était sous la tutelle de l'église qui le prend tout en charge. La loi du 20 septembre 1792 rend le mariage comme un contrat laïc qui doit passer par le bai d'un officier civil. A partir de cette reforme, la loi a instauré le divorce qui n'était pas dans les traditions de la société .Il et au nom du respect et de la liberté des personnes. Cette procédure favorise le mariage dans le rang social et culturel, aussi bien dans les campagnes que dans les villes, ou l'union civile prend le dessus sur l'union et la cérémonie religieuse. Souvent elle est même omise.

Le mariage civil suit un rituel fixé par le code NAPOLEON .Il était le pilier du système social. Ainsi qu'une affaire entre deux familles, ou l'accord des sentiments des deux concerné importe peu .C'est l'intérêt des deux familles financier et social qui l'emporte. Le mariage d'amour n'avait pas de place dans la société à cette époque. Il a duré tout au long du XIX siècle a cause de la position dominante de la bourgeoisie.

⁴ « De la littérature industrielle » publié dans le numéro du 1^{er} septembre 1839 de la Revue des deux mondes Sainte-Beuve

Les premières réduisent le mariage à une alliance contractuelle entre familles, avec mise en commun de titres et de fortunes. Les secondes, moins sensibles à ces aspects, montrent davantage de liberté en matière de mœurs et restent attachées au mariage d'inclination. Ces divergences se retrouvent aux siècles suivants et jusqu'à nos jours avec la concurrence entre mariage arrangé et mariage d'amour, entre pudibonderie et liberté sexuelle, entre soumission de la femme et émancipation. La parenthèse révolutionnaire se referme bien vite avec l'accession de la bourgeoisie aux commandes. L'Église perd définitivement son monopole sur l'institution matrimoniale mais il faut attendre en France 1884 pour que le divorce soit légalisé. Le droit au divorce et le libre consentement des époux vont de pair avec l'émancipation des femmes.⁵

Donc depuis le XIX siècle les mariages sont conclus devant un officier civil avant la célébration religieuse et c'est la primauté du mariage civil sur le mariage religieux.

I.3.Approche actancielle.

I.3.1. Structure actancielle :

Les actants sont les êtres ou les objets, choses entraînant dans des situations, dont ils participent. Un actant est celui qui a une faculté d'agir, avoir un poids, une force, ou une intensité dans le déroulement de l'action. C'est aussi l'acteur même l'organisateur. La notion d'actant permet ainsi à la sociologie de mettre en contact entre humain et non humain en réconciliant entre eux en les mettant en une seule entité. *« C'est l'acteur- et non le sociologue - qui détermine ce qui est actant. Par conséquent, la présence d'actants consiste en une résistance d'une entité à l'égard d'autres entités plurielles ou singulières.⁶ »*

La définition du terme actant :

« Dans l'analyse structurale du récit, terme qui définit un personnage en fonction de la place qu'il tient dans la combinatoire de la narration. ⁷ »

⁵- Jean-Claude BOLOGNE, *Histoire du mariage* en Occident, Paris, Lattès, 1995.

⁶voir *Changer de société*. Refaire de la sociologie, Paris, La Découverte, 2006.

⁷<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/actant> zIsDIW4adV6pqr1.99

Le concept actant est appliqué dans le domaine de l'analyse des récits par JULIEN GREIMAS pour établir son modèle appelé schéma de GREIMAS. Ce dernier s'est basé sur les travaux du folkloriste russe VLADIMIR PROPP dans son œuvre Morphologie du conte.

GREIMAS propose un schéma actanciel où six actants sont regroupés en trois oppositions.

Axe du vouloir

Axe du pouvoir

Axe de la transmission.

I.3.2. Schéma actanciel :

Dans la terminologie de GREIMAS le terme d'actant renvoie à tout les personnages fictifs, qui sont mêlés dans toute structure du récit ce qui implique le rôle que font les personnages, autant que force agissante se répartissant sur six membres.

Le donateur : C'est le personnage concret ou abstrait qui incite le sujet à aller vers l'opérateur « LE DESTINATEUR »

Le bénéficiaire : C'est tous ceux à qui l'objet de quête procure une certaine jouissance « LE DESTINATAIRE »

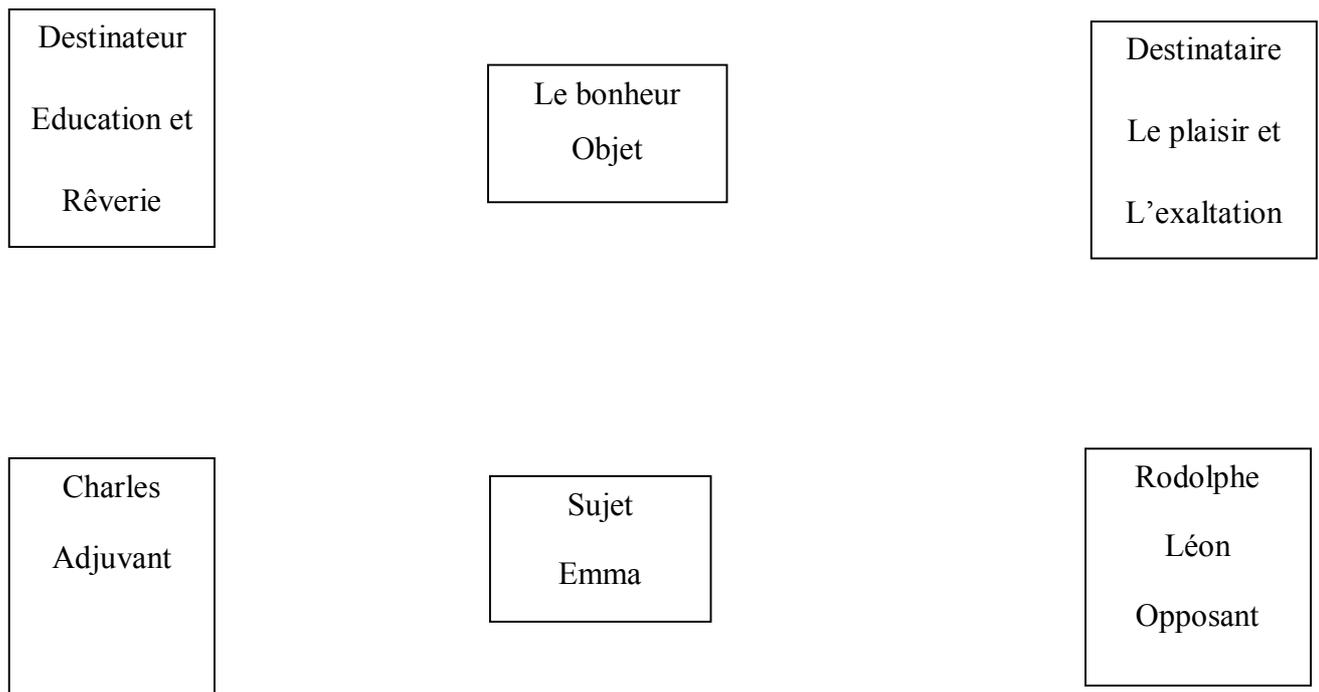
Le héros : C'est le bien recherché ou visé par le sujet, il dépend généralement des besoins des personnages « LE SUJET »

L'adjuvant : C'est tout personnage qui aide le sujet dans la quête de l'objet.

L'opposant : Comme son nom l'indique désigne l'ensemble des personnages ou des concepts que le sujet rencontre comme obstacle dans sa quête de l'objet.

Le destinataire provoque le mouvement de l'action, Emma victime de son éducation, et de ses rêves, est guidée par ces derniers à la conquête de son objet. Le bonheur souhaité. Son mari la protège selon ses capacités. Ses amants Rodolphe et Léon la propulse vers le grand péché. Une fois ses songes passés. Emma est en face de sa propre destruction.

Les relations entre les différents actants peuvent se schématiser de la manière suivante.



On peut voir que les actants s'entrecroisent deux a deux .Le destinateur et le destinataire agissent sur le sujet, pour qu'il accomplisse sa quête dans l'axe de la communication et du savoir. L'adjuvant aide le sujet dans sa quête de l'objet. L'opposant lui met une barrière pour le faire échouer au sein de l'axe du pouvoir.

Tous les personnages sont des personnes fictives. Ils ont chacun son propre rôle dans le déroulement de l'intrigue. Ils sont des actants de l'histoire .Le personnage dans le récit est présent soi pour agir en provoquant l'action .Il devient l'agent. Soit pour subir l'action il est le patient.

Le rôle d'un personnage dans un récit peut changer de parcours d'une situation a une autre, par acte volontaire ou involontaire.

Agent peut devenir patient et le patient agent.Les personnages fictifs sont incarnés par des acteurs humains.Ils ne sont de vraies personnes dotées d'une personnalité, d'une culture, conscience...

Ils sont que l'illusion de la réalité.

I. 4. Schéma de l'œuvre :

L'œuvre *Madame Bovary* de Gustave Flaubert objet de notre travail parue en 1857 avec le titre original : « *Madame Bovary : Mœurs de province* .C'est une œuvre majeure de la littérature française et mondiale. L'auteur était jugé pour outrage à la morale publique et religieuse, et aux bonnes mœurs. Il est mis en cause pour son réalisme vulgaire et choquant.

Emma Rouault fille d'un riche fermier épouse Charles Bovary médecin de campagne. Ils s'installent à Tostes au Normandie, le mariage ne va plus entre eux. Emma la vie en couple autrement à travers ses livres, et ses lectures. Il la rend rêveuse et insatisfaite de son mariage. « *Pourquoi, mon Dieu !me suis-je mariée ?*⁸ »

Alors que Charles la trouve parfaite pour lui. Après quelques temps le couple est invité à un bal extravagant. Chez le marquis d'andrevilliers, Emma croit que la vie serait ainsi pour elle. Elle rêve de Paris et des châteaux, de ses lectures de Balzac, et de Sandel.

Dans le château Emma était gêné mal dans sa peau. Charles essaye de lui montrer son amour pour la mettre aise .Elle le repoussait : « *Elle avait une robe de safran pale, relevée par trois bouttes de roses pompon mêlée de verdure.Charles vint l'embrasser sur l'épaule. Laisse-moi !dit-elle, tu me chiffonnes.*⁹ »

Retourné chez eux Emma devient de plus en plus malheureuse elle critiquait tous et ne supportait personne de son village Toastes .Elle n'arrêtait pas de faire des remarques empoisonnantes à son pauvre Charles.Emma tomba même malade, devient pale son cœur bat de plus en plus fort.Charles use de tous ses moyens pour lui revenir en aide .Il prescrit des médicaments sans donner de résultat .elle est toujours fragile et suicidaire.

Charles songe à une solution pour faire sortir sa femme de cet état. Il accoste à une discision définitive .Pour la satisfaction de sa femme, il décide de changer de ville. Charles pour Emma c'est « adjuvant » c'est son rôle selon le schéma de Greimas.

⁸*Madame Bovary* Gustav F, Edition Larousse2007, p60
⁹ibid p65

« Comme elle se plaignait de Tostes continuellement Charles imagina que la cause de la maladie était sans doute dans quelque influence locale, et, s'arrêtant à cette idée, il songea sérieusement à aller s'établir ailleurs.¹⁰ »

Le couple déménage dans une autre ville « Yonville_Labbaye » dans l'espoir d'améliorer la santé de femme .Il est « L'adjuvant »pour Emma qui a pour rôle d'aider le sujet dans ses fonctions pour arriver à ses désirs.

Dans leur nouvelle demeure, le couple commence à sentir l'équilibre et la stabilité conjugale. Emma enceinte au fond elle espérait un garçon qui serait au moins libre sans obstacles allé ou il a envie, explorer le monde sans rendre compte a personne .Emma ficelait par les contraintes de sa société. Elle s'estime priver de sa liberté .Elle veut se révolter à sa manière.

Alors que Charles la chérissait d'avantage, en dépit de sa grossesse l'embrasser à chaque coint, l'appelant petite maman. Arrivé le jour de la délivrance, elle donna naissance à une petite fille « Berthe » ce n'était pas ce qu'elle voulait mais quand même un bébé.« *Elle souhaitait un fils, il serait fort et brun elle l'appellerait Georges [...] Elle accoucha un dimanche, vers six heures, au soleil levant. C'est une fille !dit Charles. Elle tourna la tête et s'évanoui. ¹¹* »

Après le baptême de Berthe. Elle est mise en nourrice .Emma redevenu seul, les pulsations commencent à s'éveiller au fond elle, reprend ses lectures entre et autre. Elle a remarquée l'attention de Léon Dupuis, clerc du notaire, elle estime que Léon ,et elle ont des idées convergentes .Emma commence a guetté son passage chaque jour par sa fenêtre du salon.

Emma l'harcelait, le jeune homme brûle d'intérieur, .il voudrait déclarait sa flamme mais, il était timide de nature ce qui l'empêcha de déclarer son amour.« *Assise dans son fauteuil près de la fenêtre [...] Léon, deux fois par jour allait de son étude au*

¹⁰ibid p80

¹¹.ibid p99

*lion d'or.*¹² »La pauvre femme réalise son faible envers Léon .le problème psychologique surgit de nouveau.

Une bataille entre trois armées se déclare à l'intérieur d'elle. Son amour honteux pour Léon .Elle veut rester une maitresse de maison honorable, et le pire dans tout ça, la haine qui grandisse envers son pauvre mari Charles.

Selon Greimas Charles occupe toujours la fonction de l' « Adjuvant » et Léon un « Opposant »

Emma voulait un équilibre .Elle songea à la religion pour l'aider. Elle allait voir le curé, la conversation a mal tourné entre eux, redevenu aussi malheureuse qu'avant. Léon décide de partir à Paris et fait ses adieux à Emma. Elle est face à sa conscience se déchire dans son intérieur regrettant de pas rester vertueuse.

Le mariage pour elle la rendu passive et rêveuse, dans ce cas l'adultère peut lui donner le sentiment de liberté. Le départ de Léon la rend encore privée de sa liberté. *« Qui emmenait Léon à Rouen dans sa voiture .Ce dernier avait juste le temps de faire ses adieux à M Bovary.*¹³ »Emma toujours malheureuse fait la connaissance de Rodolphe Boulanger, célibataire et coureur de jupons .Il l'a séduit.Selon le schéma de Greimas un autre « opposant » une fonction peut être entreprit par plusieurs personnages.

.Charles le naïf pour le bien de son épouse, il la pousse à faire du cheval avec Rodolphe. Emma cède facilement à ses désirs .Une fois Rodolphe rassasié d'elle .Il s'enfuit en lui laissant une lettre qui la colle au lit pendant plusieurs jours.

*Je serai loin quand vous lirez ces tristes lignes, car j'ai voulu m'enfuir au plus vite afin d'éviter la tentation de vous revoir.pas de faiblesse ! Je reviendrai, et peut être que plus tard, nous causerons ensemble très froidement de nos anciennes amours. Adieu !*¹⁴

¹²ibid. p106.

¹³ibid. p 165.

¹⁴ibid. p 196.

Emma ne pouvait pas rester sans un homme pour s'exalter, en trahissant toujours Charles. Elle trouve L'heureux le commerçant qui lui vend des vêtements exotique .le couple Bovary fait des dettes colossale pour le plaisir d Emma à la suite d'une visite à Rouen pour voir une pièce de théâtre, elle revoit Léon son premier amour toujours l' « Opposant » selon Greimas

Elle renoue une nouvelle liaison, même elle récidive chaque jeudi sous prétexte d'aller apprendre des leçons de piano à Rouen L'heureux sait la relation entre Emma et Léon .IL leur fait du chantage .Le couple Bovary est en faillite. La saisie est annoncée suite un procès verbal de saisie.

Emma repense à Rodolphe .Elle vas lui demander la somme de trois milles francs .Rodolphe refuse de l'aider .La jeune femme affolée vas chez Homais, et aval de l'arsenic .Charles ne savait quoi faire devant ce désastre. Il est désorienté .Emma agonisant devant lui.« *Elle entra dans le corridor ou s'ouvrait la porte du laboratoire .Il y a avait une clef étriquée capharnaüm [...] la retirant peine d'une poudre blanche, elle se mit à manger à même.* ¹⁵ »

Emma est morte maintenant, est elle victime ou coupable ?

Selon le schéma de Greimas tous les personnages qui ont eu à faire à Emma étaient des « opposants » Ils voulaient abuser d'elle d'une façon ou d'une autre. Seul Charles était un « adjuvant » qui s'efforçait à lui offrir tous dans la vie pour qu'elle soit heureuse même au dépend de son honneur. .Savait il qu'elle le trahi. Il le savait peut être, mais il voulait se convaincre du contraire. « *Ils se sont peut être aimés platoniquement, se dit-il* ¹⁶ ? »

Après avoir découvert la lettre de Léon et la vie parallèle de sa dé feinte femme .Un jour, il revoit Rodolphe .Ils ont eu une longue conversation .Charles lui déclare, qu'il ne l'en veut pas. « *Je vous en veux pas, dit-il [...] Non, je vous en plus !*

¹⁵Ibid p290.

¹⁶Ibid p312

[...] *C'est la faute de la fatalité !*¹⁷ » Le lendemain Berthe retrouve son père mort sur un banc du jardin.

Le destinataire provoque le mouvement de l'action, victime de son éducation et de ses rêves, Emma à la conquête de son objet, le bonheur, exaltation. Léon, Rodolphe... Détruisent ses espérances et la conduisent au suicide. Charles la soutient pour sa conquête mais, il échoue devant les obstacles et les songes de son épouse. Il se laisse même manipulé par sa femme. c'est un « adjuvant » qui n'a pas réussi sa tâche.

I.4.1. Emma le personnage.

En analysons les principales composantes du personnage d'Emma Bovary. Il faut déterminer avec précision les éléments majeurs de sa personnalité,

Pour qu'on puisse suivre le rôle qu'elle joue dans la trame du récit « l'intrigue ». En repérant à travers la lecture l'évolution du personnage d'Emma. le lecteur réalise que l'héroïne Emma est dotée de trois critères qui la démarquent des femmes de son époque. Nous allons essayer de les analyser pour élucider ce personnage mystérieux, Qui a brisé toutes les barrières de la tradition des femmes du XIX siècle. Avec la beauté, la maîtresse et la lectrice.

I.4.2. Emma la beauté :

Emma est décrite par Flaubert à travers son physique comme une femme élégante, ou les descriptions de ses cheveux et de son corps sont fréquentes tout au long du récit. Ainsi que ses vêtements de haute classe. Emma est considérée à travers le récit comme un objet de désir par la qualité de sa beauté.

Emma est toujours remarquée par les hommes qui la croisent pour la première fois. Elle est l'objet tant recherché par l'homme. D'abord Charles, Léon et Rodolphe tous ces hommes l'ont désiré, chacun la voulait à sa façon. « *Ainsi Emma est elle d'abord une présence contemplée, ses apparitions pour Charles, pour Léon, pour Rodolphe sont autant de vues qui la dérobent dans le moment même d'un regard porté sur elle.* »¹⁷

¹⁷Ibid p318

Flaubert voulait écrire une histoire sur la femme de son époque la représenté Comme une jeune fille vierge restant de sorte toute sa vie dans la province sans qu'elle puisse se marier un jour .Mais le destin appris le cours de l'histoire autrement, ou Emma morte réduite a son sexe en pratiquant l'adultère dans une société qui ne peut tolérer une telle pratique sans être puni.

*L'idée première que j'avais eue était d'en faire une vierge, vivante au milieu de la province, vieillissant dans le chagrin et arrivant ainsi aux derniers états du mysticisme et de la passion rêvée.*¹⁸

Malgré sa beauté qui la rend comme un objet envers les hommes .Emma est toujours soucieuse de sa beauté, elle entreprend une grande importance à son apparence mais elle se fait belle pour plaire à d'autres hommes saufs à son mari .Elle ne s'intéresse plus à le plaire. Emma dépense beaucoup d'argent pour ses coiffures et sa garde robe. C'est une sorte de manifestation des femmes du XIX siècle pour agir contre la subordination des hommes et manifestées leurs féminités.

Sa beauté et sa consommation deviennent une consolation, jusqu'à devenir un danger ce qui a causé sa ruine .arrivant même à la fatalité, le suicide. Emma est tombée dans le piège de la sa propre société qui demande a la femme de se faire belle Pour l'homme. Ainsi Emma est sans le savoir est devenue l'objet érotique de ses amants complices.

I.4.3 . Emma la maitresse .

Emma fille paysanne sortie d'un couvent .Elle voit le mariage comme le moyen de vivre l'amour et la passion pour se détaché de sa vie .Une fois marié avec Charles.Emma réalise que son mari ne peut lui offrir ce qu'elle espérait sauf si elle entreprend sa vie autrement. Le trouver dans un autre homme.

¹⁸Lettre à Marie Sophie Leroyer de Chantepie 30mars1857pleiade t.IIp69meme confession aux Goncourt ; journal 17 mars 1861

Au début de son mariage .Emma essayait d'être une bonne épouse mais ses pulsations internes la pousse dans le mauvais chemin .surtout quand elle a visité le château, elle a pu voir que la vie de ses rêves existe réellement.Maintenant elle songe au vicomte, entreprend une relation avec Léon et Rodolphe. Elle choisit pleinement de tromper son mari. Emma a connu l'adultère sous différentes formes.

Elle était active vis-à-vis de son premier amant Léon .C'était elle qui le manipulait en le séduisant puisqu'il était plus jeune. Léon avec le temps devient sa maitresse au lieu qu'elle soit Emma sa maitresse. Emma avait besoin d'un amour charnel pour satisfaire ses désirs.

Toutefois, l'adultère s'oppose à la loyauté conjugale dans Madame Bovary par l'entremise du personnage d'Emma Bovary. En effet, Mme Bovary tente de s'émanciper de sa condition de femme au sein de la société patriarcale du XIXème siècle par le biais de l'affirmation de sa quête identitaire.¹⁹

Emma s'exalte avec Léon pour des relations purement sexuels, qu'une relation d'amour du cœur .avec Rodolphe, elle est passive, elle se laisse séduire .Elle est ravi d'avoir obtenu un amant. Elle se contente de l'amour de Rodolphe. Elle a facilement cédé à ses désirs, mais avec le temps elle reprend les choses en mains. Elle commence à organiser les rendez vous et, exige être idolâtré .Ce qui causa la peur à Rodolphe. Il prend du recul .Il à peur de sa réputation. Il s'enfuit en laissant une lettre d'adieu.

Emma est devenue une maitresse de ses amants par vocation et de désir d'amour corporels. Mais l'amour du sexe opposé dans le péché engendre des remords pour un croyant. Emma élevée dans un couvent voulait se repentir vers le droit chemin .Elle voulait aller vers Dieu et combler sa vie par le baie de la religion, sauf que ses

¹⁹Bouchet Rogers, « Chapitre six, Flaubert, *Madame Bovary*, (1857) argent, adultère et arsenic » dans *Fictions du scandale : l'héroïne romanesque au dix-neuvième siècle*, p. 193-222

tentatives de trouver la consolation du corps et de l'esprit dans la religion ne réussit pas .Emma récidive a chaque fois.

Pour Emma l'amour devine ne vaut pas le plaisir de l'amour terrestre.

I.4.4 .Emma la lectrice :

Emma au couvent n'avait aucun contact avec le monde extérieur qu'a travers ses lectures .Elle a tous lu jusqu'à imaginer que le monde qui existe n'est qu'une copie conforme du monde de ses lectures. A l'âge de treize ans, Emma connaît déjà les histoires d'amours, relatant la vie des amants, amantes, femmes soumises, duchesses....Elle rêve déjà d'un amant, et d'un mariage éternel.

Elle interprète la vie dans les romans comme une plate forme pour réussir sa vie .Elle croit que la vie réelle serait plus émouvante que dans ses romans, et c'est grâce au mariage qu'elle va exaucer ses rêves.Une fois marié a Charles .Elle réalise son grand échec .au début elle essaye d'être une bonne épouse. Elle n'a pas pu trop résister et prend refuge dans ses romans .Elle passe même des nuits à lire, toute en négligeant sa maison, son mari même sa fille.

« [...] en lisant des charmes et des romans, la femme, créature encore plus susceptible que nous de s'exalter, doit elle éprouver d'enivrantes extases. Elle crée une existence idéale auprès de laquelle tout pâlit, elle ne tarde pas à réaliser cette vie voluptueuse, à essayer de transformer la magie en elle. Involontairement, elle passe de l'esprit à la lettre et de l'âme aux sens.²⁰

La lecture était la raison principale de sa chute, lire des romans romantiques, et essayait de peindre sa vie personnelle .la protagoniste a oublié sa vie réelle, et en parallèle elle veut plutôt vivre dans l'illusion .C'est une sorte de fuite vers l'imaginaire. Pour Emma lire ne s'agit d'acquérir des connaissances de la vie ou, avoir une vision du monde .C'est plutôt prolonger ses rêves.

²⁰-Honoré de Balzac, *Physiologie du mariage*, p. 61.

Notons que l'éducation dans un couvent prépare la jeune fille, et l'infligeant une éducation religieuse .Ce qui a fait augmenté l'imagination du protagoniste .elle construit une vie, ou la déception est inexistante .Il y'aura que la vie idéale. « *Ce n'étaient qu'amours, amants, amantes dames persécutés [...] Emma se grissa donc les mains a cette poussière des vieux cabinets de lecture, Avec Walter Scott²¹.* »Emma ainsi a crée son propre monde imaginaire, avec les œuvres de Walter Scott auteur écossais célèbre pour son roman « Ivanhoé »relatant la vie des châteaux et la chevalerie...

Emma en essayant de changer son destin qui est celui de la femme de son époque. Elle s'abandonne à la lecture, et à travers ses lectures elle pensait que le mariage exaucerait ses rêves. Elle cherchait une aventure extraordinaire en voulant remplacer sa vie réelle par des songes .Une fois ses rêves se heurtent a la réalité .Emma est détruite.

²¹*Madame Bovary* Gustav F, op cit p53

CHAPITRE .II

-Approche sémiotique

-Apparence et physionomie

-Ouverture et clôture de l'œuvre

1. Approche sémiotique

1.1..Sémiotique :

Sémiotique mot qui prend ses origines du mot Grec SEMIO qui signifie signe dans le domaine littéraire veut dire trouver de signification pour Pierce : « *La théorie quasi nécessaire ou formelle des signes*²².»

*Se gardant [...] de s'édifier comme une science d'un sens, la sémiotique soucieuse d'une typologie des systèmes signifiants se donne des objets parmi les pratiques sociales, les envisage comme des systèmes signifiants, et cherche les règles concrètes de la construction des effets de sens dans ces divers systèmes.*²³

Pour Roland Barthes chercheur français voit la sémiologie comme une façon de dire et lire un texte littéraire doté de multitude de signes ou le lecteur est censé les interprétés « *Pour l'écrivain la littérature est cette parole qui dit jusqu'à la mort ; Je ne commencerai pas à vivre avant de savoir quel est le sens de la vie*²⁴. » Selon la citation de R Barthes que l'homme n'en fini pas de trouver des significations a des signes toute au long de sa vie.

Alors que Philippe Hamon dit que le personnage de l'œuvre littéraire est un phénomène sémiotique .Il considère le personnage comme un signe ou, il faut parler de lui comme si on parlait d'être vivant, en justifiant ses conduites incohérentes. Il définit les propriétés du signe personnage héros.

Le héros se distingue par la hiérarchie vis-à-vis des autres personnages et est vecteur d'un certain nombre de valeurs. La différenciation du héros s'observe d'abord par l'emphase, la focalisation, la modélisation de l'énoncé (le texte), mise de l'avant par différents procédés (tactiques, quantitatifs, graphiques, etc.); l'accentuation est prédéterminée par une série de codes culturels (x est héros dans telle culture et à telle époque,

²²Encyclopedic.univ.t. 141972, p. 861

²³.Encyclopedic.univ.t. 141972, p. 862

²⁴. <http://qqcitations.com/citation/139104> consulté LE 19 04 2015

*ce qui provoque parfois des distorsions de lecture, mais
il y a des constantes*²⁵

P. Hamon propose le personnage héros comme une résultante des caractéristiques physiques et psychologiques que l'auteur attribue à son héros.

1.2. Noms et significations :

L'onomastique est une branche de la lexicologie qui étudie les noms propres. Elle est divisée en deux branches. L'anthroponomie science qui étudie les noms des personnes. Toponymie science qui étudie les noms des lieux.

Tous au commencement de l'être humain Adam donna à chacun des êtres vivant un nom approprié aux objets, plantes et animaux. Parler des noms c'est évoqué directement l'aube du début de notre monde. Le nom propre est porteur de signe. Il prend son sens au milieu des autres noms qui se différencie d'eux. Selon une norme sociale, culturelle ou historique.

Les parents choisissent un nom pour leur nouveau enfant afin de lui attribuer une place au sein de leur société. Claude Lévi-Strauss a expliqué qu'on attribue le nom propre à un nouveau né c'est lui donner une certaine classe dans sa propre société. *« Le choix, semble-t-il, n'est qu'entre, identifier l'autre en l'assignant à une classe, ou, sous couvert de lui donner un nom, de s'identifier soi-même à travers lui. On ne nomme donc jamais : on classe l'autre²⁶. »*

L'onomasticien antique est considéré comme un chercheur d'or. Il façonne la forme première du nom construit un sens originel même si il est arbitraire. Le nom propre se prête à l'analyse. Cette dernière n'est pas un simple jeu. Elle surtout une connaissance d'un apprentissage comme toute discipline, ou l'étude onomastique dans une œuvre littéraire a pour but de trouver le référent que les noms propres portent et leurs significations.

²⁵ .Philippe Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage », *Littérature*, vol. 6, n° 6, 1972, p. 86-110

²⁶ Claude Lévi-Strauss, *la pensée sauvage* p.240

*C'est un signe volumineux, un signe toujours gros d'une épaisseur touffue de sens, qu'aucun usage ne vient réduire, a aplatis, contrairement au nom commun, qui ne livre jamais qu'un de ses sens par syntagmes*²⁷

Le nom propre porteur de signes, avec les interprétations naissent les symboles. Tous les peuples du monde voient le nom propre a travers le même angle de vision, qui peut être positive ou négative, toute en exerçant une influence sur celui qui le porte.une analyse minutieuse du nom dévoile certains aspects de l'idéologie de la société en question.

Le nom chez les musulmans arabe n'est pas aléatoire puisque il va influencer sa vie notre prophète a incité les musulman a bien choisir le nom de leur descendance.

*Chaque nom possède une influence qui s'attache a l'âme de celui qui le prononce [...] Si, par exemple, un homme répète plusieurs fois le mot «mort», il ressentira en son âme une impression due à la mention de ce nom, surtout s'il persiste en celle ci, et il n'est pas douteux .Que cette impression sera différente de celle que l'on éprouve en prononçant les mots « richesse » « gloire » ou « pouvoir » [...] Tout homme normalement sensible sera conscient de l'influence que peut avoir sur son âme le nom qu'il prononce. Or, si nous admettons cela, nous sommes obligés de croire que le nom de Dieu a aussi une influence .Sur l'âme comme les autres noms, chacun laissant l'empreinte particulière qui lui Correspond*²⁸

Les parents choisissent les noms selon leurs significations :

« Zara » signifie beauté, « Najah » signifie la réussite, « Maher » signifie ingénieux.les parents souhaitent attribuer a leur enfants les qualités de signification que porte le nom.Une jolie croyance dans la culture des noms propres musulmans .Durant les

²⁷R.Barthes. *Nouveaux essais critiques*. Paris: Seuil, 1972. 192 p. - P.: 69-190

²⁸GEOFFROY, *Younes et Nafissa*, cité par HAMOUDA Mounir p23

siècles qui ont précédé l'islam, les chefs de familles évoquer la faune et la flore comme « Fahd » « léopard », « Laith » « lion » même les phénomènes naturels n'ont pas été épargné « Raad » « tonner »

II.2.1. Noms propres dans la bible :

Dans la bible, les enfants recevaient leurs noms dès leur naissance. C'est le père ou la mère qui donne le nom à l'enfant .Le nom avait souvent une relation directe avec la circonstance de sa naissance ou les sentiments qui envahissent la mère ou le père.Eve appela son fils met au monde après, le meurtre d'ABEL « Seth » veut dire assigné, placé .Il remplacé son frère décédé.

Même l'apparence du bébé au moment de sa naissance peut intervenir en son nom. Isaac appela son fils « Esaü » signifié velu. Il est venu au monde extraordinairement .Les noms d'animaux ont aussi inspiré les chrétiens à attribuer leur noms au nouveau né.

« Déborah » « abeille », « Dorcus » « gazelle »,

« Yona » « Colombe », « Rachel » « brebis » le nom est considéré comme reflet de la personnalité de celui qui le portait. Les chrétiens attribuent les noms des anges à leurs enfants mais la bible n'a mentionné que deux noms « Gabriel, Mikael ». Ainsi ces noms sont fréquents chez les chrétiens.

Les hébreux attribuent à leurs enfants des noms bibliques qui reflètent l'impact religieux. Ainsi lorsqu'un enfant est né de sexe masculin .Ses parents lui donne un nom durant la cérémonie de la circoncision qui aura lieu le septième jour. Les noms hébreux ont une signification d'ailleurs le nom est choisis selon le sens qui le porte pour honorer ou prolonger la mémoire familiale.

II.2.2.Noms hébreux

Adaya : parure de Dieu.

Chaloum : la paix

Hadour : beauté

Néhama : consolation

Le nom propre peut invoquer une ville ou un édifice .Le nom de celui qui mourait en perpétuant les noms des ancêtres, l'homme essaye de donner, une bonne réputation de lui, afin que son nom soit repris par sa descendance. Ce n'est pas à la naissance que le nom d'une personne ait une signification réelle mais au cours de sa vie. A travers son vécu on peut répondre aux questions suivantes. Le nommé a-t-il fait de la justice ?ou pratiqué la méchanceté ?

Il y a aussi le recours à la géométrie qui est dérivé du mot « grec »signifiant « géométrie » une forme propre à la bible hébraïque qui consiste à additionner la valeur numérique des lettres afin de les interpréter.Au début c'était une méthode d'interprétation propre de la TORAH qui attribue une valeur numérique à toute lettres .L'utilisation s'est répandue dans toutes les langues du monde Arabe, Grec, Chinois utilisaient également cette technique.

Nous allons essayer de faire l'exemple du nom « Emma » nous attribuons à chaque lettre sa valeur numérique selon l'ordre alphabétique.

$$E=5 \quad M=13 \quad M=13 \quad A=1$$

Faisons le calcul on obtient une valeur numérique

$$5+13+13+1=32 \quad 3+2=5$$

Ainsi la valeur numérique du nom « Emma » est « 5 » Nous allons essayer de trouver la symbolique de ce chiffre qui va révéler la signification du nom.

La guématrie se fonde sur la valeur numérique des lettres, avec une opération d'arithmétique on peut aboutir à des interprétations. La guématrie contemporaine dite la petite guematrie .utilise les mêmes valeurs numériques de l'alphabet, et tient compte du niveau des unités. Chacune de lettres donnera une valeur numérique qui sera ensuite additionnée pour obtenir cette valeur dynamique.

$$\text{Ex ; } 10 \text{ et } 100 \text{ deviennent } 1, \quad 2 \text{ et } 200 = 2.$$

La numérologie est une discipline qui se base sur les chiffres. Le terme signifie la science des nombres symboliques. La connaissance apportée par la numérologie devrait aider chacun à comprendre sa personnalité pour qu'il puisse s'épanouir. La numérologie est même utilisée maintenant dans certains bureaux de recrutement pour définir l'orientation professionnelle.

Dans la numérologie hébraïque, les chiffres renvoient en réalité à des lettres dont ils sont les ombres portées. Ainsi par exemple, 1 renvoie à la lettre Aleph ; 2 renvoie à la lettre Beth etc. Pour connaître le sens d'un chiffre, il est nécessaire de remonter à sa source lettrique. La numérologie est une transposition numérale de l'interprétation des lettres de l'alphabet²⁹

La numérologie comporte deux méthodes, traditionnelles de 22 nombres qui viennent de la tradition juive, où l'alphabet hébreu composée de 22 lettres. La numérologie moderne qui est récente, attribue à chaque lettre un chiffre de 1 à 9

Ex: A=J=S=1 , H=Q=Z=8 , I=R=9

II.1.3. Personnages de l'œuvre.

Dans son œuvre *Madame Bovary* Gustave Flaubert en créant ses personnages. Il leur a attribué des noms qui n'étaient pas au hasard. Ils étaient bien étudiés et avaient de significations. Les personnages de fiction font partie d'un monde construit par le romancier qui ne laisse rien au hasard, tout est calculé. Roland Barthes avait bien expliqué la relation entre le nom et le personnage

Il est vrai que j'ai avec les noms propres un rapport qui m'est énigmatique, qui est de l'ordre de la signification, du désir, peut-être même de la jouissance. La psychanalyse est beaucoup occupée de ces problèmes

²⁹ Numérologie, Wikipédia : l'encyclopédie libre.

*et l'on sait très bien que le nom propre est, si je puis dire,
une avenue royale du sujet et du désir*³⁰

Emma est un prénom d'origine germanique qui signifie « maison » symbole de la femme chef de famille, et encore en hébreu .C'est le diminutif du nom d' « Emmanuelle » qui signifie Dieu est avec nous. Dans l'œuvre, elle est une jeune femme rêveuse .elle ne se contente pas de ce que la vie lui a offert .Elle en voulait plus ce qui lui causa sa perte « le suicide »

« Emma »la toute puissance en germanique Vive, courageuse et plutôt autoritaire, son caractère est colérique. On ne peut pas dire qu'elle est caractérisée par sa discipline et sa souplesse.Elle tend à s'imposer dans la vie et apparait souvent cassante voire hautaine et fière. Confiante en elles -même, elle aurait volontiers quelques idées de grandeur, d'autant qu'elle est sensible aux signes extérieurs de richesse.

*En guématrie le nom Emma correspond au chiffre 3
Emma 5+13+13+1= 32 3+5=5*

Le chiffre 5 après une petite analyse .ce chiffre symbolise la mobilité ouverture d'esprit. Faculté d'adaptation. Libertin. les 5 formes sensibles de la vie, l'amour ,la sensualité et le plaisir., la matière exprime la totalité du monde perceptible. C'est L'homme qui cherche la liberté pour, l'expérimenter, combattre... et parfois se tromper. Le cinq, c'est la vie, l'homme, la femme et l'enfant, le combat, l'aventure, le changement, la liberté, la sensualité et la sexualité, l'aventurier, celui de toutes les aventures, physiques, affectives, spirituelles ou intellectuelles.

C'est l'expérimentateur, le chercheur, l'homme ou la femme libre aimant la vie.et ses plaisirs. C'est l'imprudent, le colérique, le dangereux, le temps de la liberté, des voyages, du changement, du combat et des aventures, le temps de la vie intense.

³⁰Roland Barthes : *Noms de personne* (dans 20 mots-clefs... interview Magazine Littéraire, février 1975) ; repris dans les Œuvres Complètes t. III p. 321

« Charles » Fort et viril (germanique) possède un charisme certain, sans doute parce qu'il émane de lui une « force tranquille » particulièrement sécurisante. C'est un être sociable, aimant, communicatif et extraverti. Très sensible à l'harmonie et épris de justice, il est prêt à fournir beaucoup d'efforts pour conserver la paix. Tendre, affectueux, serviable

Charles $3+8+1+12+5+19=48$ $4+8=12$ $1+2=3$

La sociabilité développée. Sens aigu de la communication, bavard. Il exprime un ordre principalement intellectuel et spirituel en Dieu, dans l'Univers et dans l'homme. Un engendre deux qui engendre toutes choses : le trois devient alors un support, un chiffre parfait, exprimant une certaine forme de totalité, d'achèvement. Il permet la perfection de l'unité divine, un achèvement de la manifestation, un accomplissement, une participation où la conscience est développée ce qui peut se traduire par des formes diverses de divination.

Le trois est une limite entre le favorable et le défavorable. Il se multiplie lui-même. Il est aussi symbole de la totalité de l'ordre social, c'est pourquoi il est bénéfique, si l'on suit cet ordre social. C'est le souffle de l'esprit qui va créer, et par le verbe s'exprimer et communiquer, le dynamisme créateur de vie et de mouvement. Et c'est aussi, pour le couple, c'est la venue de la troisième personne : l'enfant. Le 3 est celui qui s'exteriorise, qui s'exprime et communique le goût, l'harmonie et la beauté, l'homme médiatique. Le 3 avec le 5, une des meilleures périodes de l'existence.

« Léon » nom d'origine latin « Léonis » formé » du terme latin Leo qui signifie « Lion », en principe le nom symbolise la force et le courage. C'est un nom adopté des l'antiquité chez les grecs et les romains, par des hommes de religions ou des rois même. « Léon » homme raisonnable qui ne se laisse pas guider par ses passions. Il est organisé méticuleux, il possède certaine maturité intellectuelle. un homme bien sociable, il communique et partage ses idées. Aimant la vie, il veut en profiter au maximum. Nom commençant par la lettre « L » comme un rayon de lumière qui veut éclairer la terre, ainsi qu'une lampe allumée qui attire les insectes nocturnes. Emma est l'une des pauvres papillons brûlé par ce mirage.

Léon $12+5+15+14=46$ $4+6=10$ $1+0=1$

Un, nombre représentant la volonté, intense avec une faculté de réalisation et maîtrise de soi .Il veut être autoritaire .Il symbolise l'homme debout, c'est le seul être vivant possédant cette faculté. C'est aussi le entre ,le point de départ .Il la faculté d'unir le contraire, parfait, imparfait ,direct ,indirect. Il est celui qui est à l' origine de tous, il est aussi le nouveau, celui qui veut prendre un nouveau départ. Sauf qu'il est toujours solitaire

.« Rodolphe » un nom d'origine germanique « Hrodwolf » il est composé de deux éléments hord et wolf qui signifie respectivement la gloire et le loup. Rodolphe homme, s'associer, s'unir' coopérer dans des statues intime et affectif pour communiquer leur idéaux, et leurs points de vues sur la vie.

La relation intime entre Emma et Rodolphe. Il a la sensibilité intuitifs, il est dominateur, il paraît généralement calme et réservé .Il a toujours besoin de l'autre pour se sentir exister que pour des échanges affectifs. Il veut s'épanouir toute en se montrant timide et vulnérable. Il fait toujours preuve d'un sens d'amitié.

Rodolphe $18+15+4+15+12+16+8+5=94$ $9+4=13$ $3+1=4$

Le R ressemble au profil d'un homme en activité, exprimant le cycle de répétition monter, remonter Rodolphe à le nombre quatre en numérogie .Certes Rodolphe est sociable, mais séducteur des femmes qui les laisse tombé une fois rassasier sexuellement. Le dialogue entre Emma et Rodolphe, le lecteur sent qu'Emma est totalement en bobiné par cet amour qui est que charnel pour Rodolphe.

— *Quand minuit sonnera, disait-elle, tu penseras à moi*

Et, s'il avouait n'y avoir point songé, c'étaient des

reproches en abondance, et qui se terminaient toujours

par l'éternel mot :

— *M'aimes-tu ?*

— *Mais oui, je t'aime ! répondait-il.*

— *Beaucoup ?*

— *Certainement !*

— *Tu n'en as pas aimé d'autres, hein ?*

— *Crois-tu m'avoir pris vierge ? exclamait-il en riant. Emma pleurait, et il s'efforçait de la consoler, enjolivant de calembours ses protestations.*

— *Oh ! c'est que je t'aime ! reprenait-elle, je t'aime à ne pouvoir me passer de toi, sais-tu bien ? J'ai quelquefois des envies de te revoir où toutes les colères de l'amour me déchirent. Je me demande : « Où est-il ? Peut-être il parle à d'autres femmes ? Elles lui sourient, il s'approche... » Oh ! non, n'est-ce pas, aucune ne te plaît ? Il y en a de plus belles ; mais, moi, je sais mieux aimer ! Je suis ta servante et ta concubine ! Tu es mon roi, mon idole ! tu es bon ! tu es beau ! tu es intelligent ! tu es fort !*³¹

II.2 .Apparence et physionomie :

II. 2.1.L'aspect physique :

C'est le caractère de ce qui est apparent, visible autrement le semblant qui réunit à la fois la beauté, la classe sociale, le sexe, ainsi que le tenu vestimentaire. Toute humain s'exprime à travers ses habits .ils représentent la première image de la personne avec ses impressions et ses symboles. L'habit est le premier moyen de communication avec l'autre qui est la communication symbolique.

Le rôle du vestimentaire a été toujours comme une représentation du contexte social. A travers le vestimentaire on peut reconnaître la classe sociale et le contexte .les habits montraient les statuts sociaux.les vêtements ont été créés par l'homme depuis son arrivée sur terre pour des raisons purement fonctionnelles pour cacher ses parties intimes du regard des autres tous en ménageant les attitudes de séduction, et encore se protéger des intempéries, des agressions climatiques : la chaleur et le froid

Au milieu du XIX siècle c'est l'apogée de la classe bourgeoise, avec l'apparition du terme à la mode .les gens adoptent une certaine manière de se vêtir. Une fois cette attitude se répand au sein d'un grand nombre de personnes .elle est détruite ou il faut

³¹*Madame Bovary* Gustav F, op cit p157

songer a une nouvelle manière de se vêtir autrement dite une nouvelle mode. C'est la lutte perpétuelle entre la majorité et l'élite. « *Telle est la tenue dans laquelle on les voit aux vogues ; c'est ainsi qu'ils [les Bressans] appellent ces fêtes rustiques désignées par les Bretons sous le titre d'assemblées*³². »

Le vestimentaire est un symbole qui attire l'attention des gens. Ils les incitent a le copié .les imitateurs ne laisse pas ce symbole uniquement pour cette minorité qui le détient par ce processus de mode, et de signification vestimentaire. Le vêtement se développe tout en gardant son caractère somptueux. La mode est aléatoire souvent, est accepté par le public comme, elle peut être refusé selon la perception du symbole.« *C'est souvent du hasard que naît l'opinion, Et c'est l'opinion qui fait toujours la vogue*³³. »

Les vêtements ont encore un autre rôle, c'est le langage par signe de communication. L'homme met un costume qui s'exprime à sa place et averti les autres de ce qu'il est. Il reflète l'âge, le sexe et la classe sociale de son porteur. Autre fois le code était très respecté, ou chacun portait un habit selon sa classe sociale. Maintenant, on peut dire que le code du vestimentaire est affranchis ou les étudiants et les cadres intellectuels s'habillent comme des ouvriers, alors que la classe moyenne cherche a s'habillé comme des cadres.

C'est à travers le vêtement qu'on peut tout apprendre sur toutes les disciplines, géographie, histoire, religions, littérature et bien encore la psychologie des hommes des femmes et des enfants. Les couleurs sont en relation directe avec les habits .grâce aux couleurs que les habits protègent leur signification et leurs symboles.

Comme de longs échos qui de loin se confondent.

Dans une ténébreuse et profonde unité,

Vaste comme la nuit et comme la clarté,

*Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.*³⁴

³²FRANCIS WEY, *Article sur le Bressan*, dans la Galerie des Français peints par eux-mêmes, Province, t. II, p. 322

³³Jean de LA FONTAINE, Fable. VII, 15

³⁴Charles Baudelaire, *Les fleurs du mal, correspondance p 18* Editions TALANTIKIT Bejaia 2008

La couleur est définie selon trois dimensions essentielles : la première chromatique, jaune rouge et bleu. Des couleurs secondaires qui sont situées à mi-chemin de la première chromatique Elles correspondent au mélange de deux couleurs primaires. Des couleurs tertiaires qui complètent les « vides » du cercle des couleurs. Elles correspondent au mélange d'une couleur primaire et d'une couleur secondaire.

Bien que les scientifiques ne soient pas tous d'accord sur la question .la thérapie par la couleur conduit a des effets physiologiques .ce qui est important, la couleur a un effet psychologique sur l'homme. Elle est un langage permettant de communiquer, les couleurs agissent sur l'esprit et, le comportement humain en transmettant une vision des choses propre a chaque être humain.

Chaque culture perçoit les couleurs et interprète ses significations différemment .une couleur a une signification dans une culture peut avoir une signification totalement le contraire dans une autre culture.EX. le vert. Dans certaines cultures, il symbolise l'espoir, la nature et la couleur des feuilles naissantes du printemps et la verdure. Dans une autre culture, il symbolise la jalousie, la maladie et la mort car, c'est la teinte de la peau du cadavre couleur associé à des nausées état de maladie.

II.2.2. Particularités physiques des personnages

a/.Emma :

Les composantesdu physique	Les particularités	Passages et page
Le sexe	féminin	
La classe d'âge	Une jeune dame	Une jeune femme, en robe de mérinos bleu garnie de trois volants vint sur le seuil de la maison pour recevoir M. Bovary .p32
Les traits du	peau blanche	-, que traversait le soleil, éclairait de reflets mobiles la peau blanche de sa figure p50 -en fixant sur luisés grands -- -- -yeux

visage	<p>yeux noires</p> <p>des joues blanches</p> <p>sur son lit de mort</p>	<p>noirs tout ouverts p95</p> <p>-noirs à l'ombre et bleu foncé au grand jour. p</p> <p>-Il regardait la lumière du soleil passer parmi le duvet de ses joues blondes p</p> <p>-Ce qu'elle avait de beau, c'étaient les yeux : quoiqu'ils fussent bruns, ils semblaient noirs à cause des cils, et son regard arrivait franchement à vous avec une hardiesse candide. P74</p> <p>-...comme elle est mignonne encore !si l'on ne jurerait pas quelle va e lever tout à l'heure. () un flot de liquides noirs sortit come un vomissement, de sa bouche. P304</p> <p>-Elle allongea le cou comme quelqu'un qui a soif ,et, collant ses lèvres sur le corps de l'homme Dieu ,elle y déposa de toute sa force expirante le plus grand baiser d'amour qu'elle eut jamais donné. P298</p>
Le corps	<p>corps excitant</p> <p>ongles bien soigné</p>	<p>-de la tournure comme une parisienne p50</p> <p>-tous les hommes à coup sur l'avaient convoitée. P313</p> <p>-les pores égaux de sa peau blanche. P91</p> <p>-Charles fut surpris de la blancheur de ses ongles. Ils étaient brillants fin du bout plus nettoyé que les ivoires de Dieppe. P33</p>
Les habits	<p>Les traces sur ses chaussures.</p> <p>Sa coiffure</p> <p>Robe de mariage</p>	<p>-les chaussures d'Emmaemportées de crotte .la crotte des rendez vous p180</p> <p>-coiffé en chignons avec deux bandeaux noirs. P54</p> <p>-La robe d'Emma, trop longue, traînait un peu par le bas ; de temps à autre, elle</p>

	Porte des chapeaux ses gans ses socques son châle	s'arrêtait pour la tirer, et alors délicatement, de ses doigts gantés. P87 -vous aviez même un chapeau à petit fleurs. P223 -Emma débouclait ses socques, était d'autres gants rajustait son châle ; p247
les caractères	Tremper son mari Gaspille beaucoup d'argent Rêveuse Se prostitue	-Quand elle se mettait à genoux sur son prie-Dieu gothique, elle adressait au Seigneur les mêmes paroles de suavité qu'elle murmurait jadis à son amant, dans les épanchements de l'adultère. p 206 -...ne trouvait rien à blâmer, sauf peut-être cette manie de tricoter de camisoles pour les orphelins, p206 -Tous le monde ne peut être ! aucune fortune ne tient contre le coulage ! je rougirais de me dorloter comme vous faites ! p257 -...que conduisait un gentleman en fourrure de zibeline. qui était-ce donc ? elle le connaissait () mais c'était lui le vicomte ! p277 -Et puis, quand je reviens vers lui, (), il me repousse, parce que ça lui coûterait trois mille francs ! p288

b. /Charles :

Les composantes	Les particularités	Passages et page
-----------------	--------------------	------------------

du physique		
Le sexe	masculin	
La classe d'âge	Il rentrait au collège à quinze ans	-Le nouveau était un gars de la campagne, d'une quinzaine d'années environ, p21
Les traits du visage	Il était blond Visage assez beau Ses cheveux	-Charles avait les pommettes rouges près de sa fille. P41 -et sa figure prit une sorte d'expression dolente qui la rendit presque intéressante. P28 -Il avait les cheveux coupés droit sur le front. P21
Le corps	Il était maigre	Il maigrit, sa taille s'allongea, p28
Les habits	Son pantalon Ses chaussures Sa veste	...sortaient d'un pantalon jaunâtre très tiré par les bretelles Il chaussé de souliers forts, mal ciré ; garni de clous. Veste de drap vert à boutons noirs. P21
les caractères	Long à manger Etudiait à Rouen Il n'était pas jaloux Naïf Même trahit et blessé, il l'aime ?	-Charles était long à manger ; p79 -La rivière, qui fait de ce quartier de Rouen comme une ignoble petite Venise, coulait en bas, sous lui jaune, violette ou bleue, p28 -M. Bovary, peu jaloux, ne s'en étonnait pas. P108 -« comme ma pauvre femme aurait été heureuse »p312 ..se perdait en rêveries devant cette figure qu'elle avait aimée.il lui semblait revoir quelque chose d'elle. Il aurait voulu être cethomme. P317

c. /Rodolphe.

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et page
Le sexe	masculin	
La classe d'âge	Trente quatre ans	M. Rodolphe boulanger avait trente quatre ans ; p135
Les traits du visage	blond	
Le corps	/	/
Les habits	Ses bottes	Il se détachait en pleine lumière, dans l'ovale de sa capote qui avait des rubans pâles. [...] Une couleur rose traversait la cloison de son nez... » (p. 170)
les caractères	Séducteur un Donjuan expérimenté calme il fume libertin	- [i]l revoyait Emma dans la salle, habillée comme il l'avait vue, et il la déshabillait. - Oh ! Je l'aurai ! s'écria-t-il p. 164 - on profil était si calme, que l'on n'y devinait rien. P170 M. Rodolphe, une cigarette à la bouche, <i>comme pour narguer le monde</i> p226 -Eh non ! pourquoi déclamer contre les passions ? Ne sont-elles pas la seule belle chose qu'il y ait sur la terre, la source de l'héroïsme, de l'enthousiasme, de la poésie, de la musique, des arts, de tout enfin ? p 225

d/.Léon :

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et page
Le sexe	masculin	

La classe d'âge	Plus jeune qu'Emma	Je suis trop vieille ...vous êtes trop jeune ...oubliez moi ! p225
Les traits du visage	Cheveux blond	De l'autre côté de la cheminée, un homme à chevelure blonde la regardait silencieusement. P91
Le corps	Beau corps	Elle le trouvait charmant () Oui, charmant !charmant ! p111
Les habits	Son manteau	Il aurait une robe de chambre, un béret basque, des pantoufles de velours bleu !p124 Léon tenait sa casquette à la main... J'ai un manteau, répondit-il p126
les caractères	Il aime la lecture Il fréquente les étrangers Une fois rassasié d'elle, il rompt	-Quelle meilleure chose, en effet, que d'être le soi au coin du feu avec un livre, pendant que le vent bat les carreaux, que la lampe brûle ?p94 -M. Léon Dupuis (c'était lui le second habitué du lion d'or) reculait l'instant de son repas, espérant qu'il viendrait quelque voyageur à l'auberge avec qui causer dans la soirée. P91 -Léon enfin avait juré de ne plus revoir Emma ;il se reprochait de n'avoir pas tenu sa parole, considérant tout ce que cette femme pourrait encore lui attirer d'embarras et de discours sans compter les plaisanteries de ses camarades, p269

II.3 .Ouverture et clôture de l'œuvre :

Flaubert a choisi le titre de son roman ; madame Bovary comme héroïne en ajoutant le sous titre Mœurs de province. C'est une indication qu'il s'agit d'une étude de mœurs, ce qui rend le roman beaucoup plus documentaire qu'un roman

ordinaire. Dans le titre le nom de héroïne est omis « Emma » remplacé par Madame Bovary définie est peinte selon son statut social, épouse de Charles B, c'est la l'enjeu ou Flaubert annonce le nom, province et Madame. Le lecteur est averti qu'il s'agit de Mœurs de province donc ce n'est pas une grande ville ni Paris, et une jeune femme marié.

Flaubert a donné le titre à son roman, Madame Bovary, et non Emma Bovary. Emma représente uniquement sa personne. Madame Bovary représentait déjà dans l'œuvre trois personnes (Emma, la mère de Charles et sa première femme Héloïse) a une grande échelle. Ce nom représente toutes les femmes qui vivent le drame de leur échec conjugal et poussées à l'adultère.

Madame représente aussi une signification du statut social qu'il s'agit d'une bourgeoise. Bovary par interprétation, ce nom peut avoir de multitudes de sens « Bovary » fait directement pensé aux bovins, avec les bêtises de Charles, qui ne réagit aux scènes qui se jouent autour de lui. Emma derrière ses rêves et ses présentations romantique ne fait que le ridiculiser auprès de sa société. « Bove a ri » C'est le rire final décrit par le rire final d'Emma en agonisant. Les significations peuvent être trouvés, il suffit de bien chercher une interprétation logique.

Charles aimait tellement sa femme. Il voulait exaucer sa vie romanesque même après sa mort. Il rédigea une lettre donnant des instructions à suivre pour ses funérailles.

*Je veux qu'on l'enterre dans sa robe de nocés,
avec des souliers blancs, une couronne. On lui étalera
ses cheveux sur les épaules; trois cercueils, un de chêne,
un d'acajou, un de plomb. Qu'on ne me dise rien, j'aurai
de la force. On lui mettra pardessus toute une grande
pièce de velours vert. Je le veux. Faites-le.*³⁵

³⁵Op cit p301.

Le roman est répartie en trois parties, première partie présentation des personnages, deuxième partie la vie d'Emma, l'amour platonique et l'amour charnel, troisième partie le châtement.

Malgré le titre Madame Bovary, le roman commence et s'achève sur Charles. Flaubert ouvre son roman sur l'enfance et la jeunesse de Charles pour le peindre d'homme sans intelligence, ni de réflexion. Avant le mariage Emma le qualifie d'homme sans aucune ambitions. Il habitait Rouen sans fréquenter le théâtre...

La conversation de Charles était plate comme un trottoir de rue et les idées de tout le monde y défilaient dans leur costume ordinaire, sans susciter d'émotions, de rires ou de rêverie ³⁶

Le lecteur peut constater l'insatisfaction de la future dame. Elle le méprisait avant même leur mariage. Ce choix était de son père. Elle voulait vivre la vie romanesque de ses lectures.

Charles avait beaucoup de cœur que d'idées, ce qui provoqua sa mort. Il mourra de chagrins et d'amour en accusant la fatalité. Il est mis à exécution par ses camarades de classe, ils étaient d'une cruauté envers lui en se moquant de tous ses attitudes, ses vêtements qui symbolisent la campagne. Charles ne connaissait pas les codes de cette nouvelle société, ce qui l'empêcha de s'intégrer avec. Il était certes bourgeois, mais de la campagne. Le professeur et les élèves se moquaient de Charles, eux étaient d'une même origine sociale, et géographique. Ils sont des bourgeois aussi, mais des citadins.

Flaubert présente au lecteur une casquette portée par Charles qui est formée de plusieurs couleurs et de différentes matières. La description de la casquette ridiculise le propriétaire. L'auteur fait la description de la casquette en détail en mettant en valeur ses aspects pour ridiculiser Charles.

C'était une de ces coiffures d'ordre composite, où l'on retrouve les éléments du bonnet à poil, du chapska,

³⁶op cit p57.

du chapeau rond, de la casquette de loutre et du bonnet de coton, une de ces pauvres choses, enfin, dont la laideur muette a des profondeurs d'expression comme le visage d'un imbécile. Ovoïde et renflée de baleines, elle commençait par trois boudins circulaires ; puis, s'alternaient, séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de poils de lapin, venait ensuite une façon de sac qui se terminait par un polygone cartonné, couvert d'une broderie en soutache compliquée, et d'où pendait, au bout d'un long cordon trop mince, un petit croisillon de fils d'or, en manière de gland. Elle était neuve, la visière brillait.³⁷

Charles est décrit par l'intermédiaire de sa casquette. Il est conçu comme un personnage ordinaire, marqué par la médiocrité. Il était soumis jusqu'au dernier jour de sa vie. La tragédie d'Emma était annoncée par un certain réalisme qui peint son mari, avec des couleurs symbolisant l'événement du drame de l'adultère.

Le roman commence par un « nous » ce pronom peut nous renseigner que l'histoire est racontée par un camarade de classe de Charles, mais ce « nous » disparaît au bout de quelques pages. Avec un sens plus large ce pronom symbolise la société de Charles, pour qu'elle se rende compte des réalités, et des mœurs existante au quotidien, mais resté tabou. C'est une sorte de sensibilisation déclenché par l'auteur envers ses lecteurs.

³⁷op cit p22.

CONCLUSION :

Dans ce mémoire J'ai bien essayé de donner la vraie image de la femme du XIXe siècle ou le réalisme connaissait son apogée. J'ai travaillé sur l'image réaliste de Flaubert sur la condition de la femme, en essayant de bien analyser l'œuvre, Madame Bovary. L'auteur a décrit la réalité en détail pour présenter ses idées.

L'œuvre Madame Bovary représente la vie d'une femme déçue, et insatisfaite à travers ses rêves, son éducation ou la vie n'était pas belle pour elle.

J'ai parlé de la partie historique des femmes dans le XIXe siècle, où les femmes vivaient dans une société patriarcale. Elles étaient des êtres de deuxième classe. Les femmes devaient respecter les choix de leurs pères se soumettre à leurs époux, s'occupaient des enfants et de leurs foyers.

Suite à une longue analyse de la vie d'« Emma ». Je peux affirmer qu'Emma est une victime de son éducation et ses rêves qui l'ont conduit à une société imaginaire loin de la réalité de son temps. Une fois mariée Emma voit la réalité en face. C'est le désespoir, la tristesse et l'instabilité qui s'installe en elle. La pauvre Emma n'est qu'une victime de la société patriarcale du XIXe siècle. La femme n'était pas encore libre. Elle devait se soumettre aux lois qui régissent. Sa liberté.

Flaubert en écrivant cette œuvre, la société l'a accusé d'atteinte aux mœurs, et à la pudeur publique. Il a été entraîné en justice, mais il obtient l'acquittement après un grand scandale.

En analysant l'œuvre, on peut constater que Flaubert a condamné l'adultère à travers son œuvre. Il a tracé le destin de la femme qui trahit son mari par la mort. Il ne lui a pas laissé d'autre alternative, que la mort comme châtiment, soit par un jugement, soit par un suicide. L'auteur a très bien décrit la douleur de la femme déçue en exposant le personnage fictif d'Emma. En l'utilisant comme miroir réel de sa société. Qui n'est qu'une projection sur les femmes de son époque.

La réalité provoque un conflit entre la personne et le monde réel, qui va engendrer un déséquilibre psychologique. Emma a modifié son esprit ainsi que son raisonnement par ses lectures romanesque. Elle s'est détachée de la réalité. Elle ballottait entre illusion et réalité. Emma incarne l'échec de la femme, sa faiblesse a fait d'elle une mauvaise mère, épouse et aussi bien une mauvaise maitresse. Le suicide n'était qu'une fatalité.

Flaubert peint le portrait de Madame Bovary d'une façon que, le lecteur peut sentir ses sentiments, et lire même ses pensées comme s'il était dans son âme. Emma avec son destin tragique, elle rêvait d'amour et de liberté, mais, elle était incapable d'exaucer son rêve. Elle ne pouvait le réaliser. Son statut social lui barre la route, pour Emma c'est l'insatisfaction et l'accumulation de déceptions dans sa vie qui la pousse à entreprendre sa vie comme telle. Emma s'estime être victime d'un destin inévitable et cruel.

Flaubert en décrivant son époque. Il a dévoilé sa société qui été très matérialiste a travers ses descriptions des objets, les lieux et les personnages. Les regards entre les classes, ouvrières, bourgeoises et aristocrates, l'œuvre peut être une référence historique et économique. C'est l'œuvre polysémique. « *Fils et frère de médecins distingués, M. Gustave Flaubert tient la plume comme d'autres le scalpel. Anatomistes et physiologistes, je vous retrouve partout !* ³⁸ » Sainte Beuve déclare avoir trouvé dans cette œuvre des signes littéraires nouveaux, science, esprit d'observation, maturité féroce, un peu de dureté.

L'œuvre nous apprend qu'une histoire contenant une vérité réelle dans la société est une esthétique en elle-même. Il suffit de la saisir avec ses représentations pour la comprendre. Emma personnage fictif est réduite à l'état d'objet, victime du patriarcale. Elle méprise son mari, mais elle vit avec lui. Elle a une vie parallèle, elle est passive avec les uns et active avec d'autre.

³⁸ C-Augustin SAINTE-BEUVE, *Le Moniteur Universel*, 4 mai 1857 CAUSERIES DU LUNDI

Emma a essayé de manipuler les hommes en usant de sa beauté .Elle donne la liberté en sa sexualité, malgré son mariage .Elle est financièrement dépendante des hommes. Ce n'est qu'une sorte de prostitution non déclaré.

Ses manières de se révolter l'ont conduit au suicide...Une fatalité

BIBLIOGRAPHIE :

- 1 _Bouchet Rogers, « Chapitre six, Flaubert, *Madame Bovary*, (1857) argent, adultère et arsenic »
- 2 -Charles Baudelaire, *Les fleurs du mal*, correspondance
- 3- Claude Lévi-Strauss
- 4-FRANCIS WEY, Article sur le Bressan, dans la Galerie des Français peints par eux-mêmes.
- 5-Freud, *Le malaise dans la culture* (1929)
- 6-Jean-Claude BOLOGNE, *Histoire du mariage en Occident*, Paris, Lattès, 1995.
- 7-Jean de LA FONTAINE, *Fable. VII, 15*
- 8-.Honoré de Balzac, *Physiologie du mariage*,
- 9-.GEOFFROY, Younes et Nafissa,
- 10 *Lettre à Marie-Sophie Leroyer de Chantepie*, [30 mars 1857],-
Encyclopédie. univt. 1419-
- 11 -*Madame Bovary* Gustav F, Edition Larousse2007.
- 12 -Numérologie Wikipédia, *l'encyclopédie libre*
- 13 _Philippe Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage », *Littérature*, vol. 6, n° 6, 1972,
- 14 - Roland Barthes : *Noms de personne* (dans 20 mots-clefs interview Magazine Littéraire, février 1975) ;
- 15 -Sainte-Beuve « *De la littérature industrielle* » publié dans le numéro du 1^{er} septembre 1839 de la *Revue des deux mondes* .
- 16 SAINTE-BEUVE , *Le Moniteur Universel*, CAUSERIES DU LUNDI
- 17- *Tous les récits de voyage* Guy de Maupassant
- 18--Victor HUGO, *acte de parole depuis l'exil 1879 discours sur l'Afrique*.
- 19--voir *Changer de société*. Refaire de la sociologie, Paris, La Découverte
- 20--www.larousse.fr/dictionnaires/francais/actant .

